

# LE BOSPHORE

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-Louis COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Annessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

## LES TURCS SONT MALADES. COMMENT LES GUÉRIR ?

Héraclée, 1er février.

La première chose que j'ai vue en débarquant à Héraclée c'est une maison inachevée. Nous sortons de la barque à dos d'homme, car nous échouons à un endroit où il n'y a pas de débarcadère; l'eau n'est pas assez profonde pour nous porter mais il est assez abondante pour nous tremper. Nous sommes déposés au pied d'un imposant quadrilatère de maçonnerie percé de trous à intervalles réguliers. C'est une façade sur laquelle on a indiqué sans doute l'emplacement des fenêtres. Je longe le mur, je tourne à gauche et je vois toute une construction, tout un immeuble dont les quatre côtés sont débouts, dont le toit est même posé, mais dont l'intérieur est un grand vide. Cette maison n'a pas de planchers, elle n'a pas d'escaliers; elle est nue et aveugle, lamentablement. Elle vous donne le fris ou par le spectacle de sa misère. Et l'hiver aeroit sa tristesse. Fouettée par les flots sauvages de la mer Noire, elle semble crier sa plainte en de longs sanglots. Qui a dressé là ces murs pour les abandonner à tous les vents, sans leur donner une forme définitive et une destination précise? C'est une école, me renseigne Djevad bey, que l'on avait projeté de construire. On avait commencé les travaux, on en était aux trois quarts, lorsque soudain tout s'arrêta. Cet arrêt dure depuis des années. Et aucune autorité ne s'inquiète du sort de cette pauvre bâtie qui ne demande que peu de chose, un effort de bonne volonté, pour devenir une ruine vivante et bruyante. Quelques morceaux de bois, quelques carreaux, quelques fers, et l'œuvre serait complète. Mais cela est trop simple. Il faut du pittoresque. On aura une ruine nouvelle. Et un fantaisiste quelconque s'extasiera devant cette douce philosophie. Et quelqu'un dira «ces Turcs sont délicieux!»

Cette construction qui devait être une école et qui finira par être un cimetière de pierres, c'est toute la Turquie! Ah! je la retrouve telle que je l'avais déjà vue en 1892-1893-1894, puis en 1904-1905-1906, puis en 1908, puis encore en 1914. Ruines au sommet de la ville, ruines en bas, ruines partout, dans chaque rue, à chaque pas. Il semble que l'administration turque souffre la mort sur tout ce qu'elle touche. Il y a bien des projets de réformes dans tous les ministères, mais c'est pour jeter de la poudre aux yeux de l'Europe. Depuis plus de cent ans qu'on parle de corriger les abus pas une idée de progrès n'a été réalisée. J'ai assisté en Macédoine aux débuts de la réorganisation de la gendarmerie. Quinze ans après, on en est à peu près au même point. On voit encore et toujours des gendarmes se muer en brigands. Quand ils ont bien pillé et bien rançonné, ils endosseront à nouveau l'uniforme et ils reprennent tranquillement le chemin du conak pour faire leur rapport de «soutiens de l'ordre». Ceci n'est pas un conte. C'est une histoire qui se répète tous les jours dans l'intérieur de l'Anatolie, d'après ce que m'affirme un officier américain.

le charbon du bassin d'Héraclée doit dans les entrailles de la terre.

En réalité, il n'y a aucune sécurité ni pour les musulmans ni pour les chrétiens, ni sur mer si sur terre.

«Et puis, ajoute mon aimable bey, ces brigands ne sont pas Turcs, ce sont des Lazes!» Ah! oui, j'oubiais de vous dire que les Turcs n'ont commis aucun des forfaits dont les accusent l'histoire. Ce sont des Lazes, ou des Circassiens, ou des Kurdes, ou des Albanais qui ont déshonoré l'empire ottoman. Il reste à savoir dans ces conditions combien il y a de Turcs en Turquie. Et soit-il a seize nombreux pour constituer une véritable majorité en face des autres races et pour diriger l'Etat? Voilà certes une question qui n'a pas été effleurée par les Congrès. Il suffit de se promener dans l'intérieur de l'empire pour s'apercevoir que s'il y a un fossé entre les musulmans et les chrétiens, il y en a autre entre les musulmans eux-mêmes. Il faut voir avec quel mépris un Turc vous parle d'un Laze, ou d'un Kurde, ou d'un Circassien! On dirait qu'il s'agit pour lui de barbares du dévèves. Et ici nous touchons peut-être au fond même de la question. L'unité ottomane est impossible parce que les fidèles de l'Islam sont profondément divisés. Et j'avais raison d'écrire dans le Bosphore que la Turquie a été déchirée par ses propres enfants. Aujourd'hui encore en face de l'ennemi, les musulmans ne forment pas une masse compacte, un bloc granitique, un front d'airain. C'est un Moustafa Kemal qui donne un mauvais exemple en dressant une autorité hostile au pouvoir central. Chaque fois que cet empire a été jeté au bord d'un gouffre il y eut toujours un Moustafa Kemal pour lui donner la poussée fatale. «Vous avez raison, me déclare Halil pacha, notre pays est très mal gouverné. Les Enver sont des bandits qu'il faudrait pendre. Je vous citerai mille cas qui vous éclaireront sur les défauts de notre administration. Je me charge de vous documenter abondamment là-dessus.»

Djевад bey est complètement désarçonné devant tant de faits. Il reconnaît que rien ne marche à souhait. Il a trop d'homéopathie dans l'âme et trop de justice dans le cœur pour ne pas condamner un régime qui ne sait contenir personne, ni les musulmans, ni les chrétiens. Il déplore amèrement qu'il n'y ait pas d'union entre les frères de l'Islam, tout au moins, mais il ne sait pas vouloir frapper fort sur tous ceux qui entretiennent ou aggravent le mal. Tout son espoir réside en une assistance amicale et désintéressée de l'étranger. Eh bien, ne pensez-vous pas qu'un pays doit être bien malade pour avouer une telle infériorité, une telle déchéance? Partout j'entends dire: «que les Alliés en finissent, qu'ils viennent nous sauver!»

Une aide européenne qui ne serait qu'une collaboration, même fraternelle, suffira-t-elle désormais à redresser ce grand navire qui fait eau de toutes parts? Ne faudra-t-il pas quelque chose de plus? ne faudra-t-il pas une utopie énergique qui disposera de tout le commandement civil et militaire et à laquelle obéiront tous les rouages? Plus je me penche sur l'âme turque, et plus je la vois engour-

die, ankylosée, tremblante, asservie, totalement impuissante à créer de la force. Si on ne lui donne pas un maître, elle est prête à s'abandonner à toutes les défaillances. Dans l'intérêt suprême des Turcs, la Conférence de la paix doit leur imposer un régime sévère où seront réunies toutes les garanties d'ordre, de justice et de progrès. Pas de demi-mesures! Le fer rouge dans la plaie. Le patient criera, mais il guérira.

Michel PAILLARÈS

## LES MATINALES

Le directeur du Bosphore a reçu, avec prière d'insérer, la lettre suivante de M. Ch. Seider:

Monsieur Vidi,

Oui, la tournée Delatour est venue, on l'a vue... elle n'a pas vaincu!

Pourquoi? Parce que, avez-vous écrit, «la réclame a joué un naufrage tour à cette valable entreprise... il aurait fallu pour cela s'y prendre autrement, connaître mieux le public auquel on faisait appel et ne point promettre aux spectateurs les merveilles qu'ils ne pourraient y trouver etc.»

Merci de la leçon, Monsieur Vidi, n'ais pas perdu de temps pour me rappeler que je le connais de public (que je n'ai jamais trompé).

De 1911 à 1914 — en ce qui me concerne personnellement — il m'a fait confiance, car je lui ai donné toujours plus que ce que je lui avais prévu.

Et qu'ai-je fait en annonçant cette excellente troupe de comédie française? J'ai donné la veillée à Delatour et à Hubert, deux artistes qui ont fait leurs preuves; j'ai annoncé que l'Instinct, l'Arlesienne, Blanchette, Josette, ma femme... étaient des chefs d'œuvre.

Voulez-vous dire le contraire?

Voilà ce que j'ai fait, moi, impresario de la troupe et je ne pense pas avoir trompé mon public.

Certains de vos confrères — et je les en remercie bien sincèrement — ont fait des critiques enthousiastes.

Cela prouve simplement qu'ils n'étaient pas de votre avis; cela leur est bien permis, n'est-ce pas? Ils ont écrit ce qu'ils pensaient! Ne critiquiez pas ces critiques qui font application de votre programme.

Laissez-vous dire, mais publiez votre pensée.

Ils ont «critiqué» eux. Comprenez-vous l'illusion? Ils ont voulu montrer qu'ils n'ignoraient pas qu'une troupe de comédie française existait à Constantinople; ils ne l'ont pas traitée par le dédain ou le silence.

Non, croyez-moi, mon cher Vidi, la non-réussite de cette tournée, vient de deux autres causes que nous connaissons. Dès la première — et même avant — nous savions où nous allions, c'est-à-dire à un échec au point de vue recettes... Et malgré cela, nous avons tenu à donner trente représentations dans un but de propagande française.

Les deux causes ci-dessus énoncées je vous les dirai de vive voix, ne tenant à faire de peine à personne.

Je tiens à vous affirmer, afin qu'il n'y ait aucune mauvaise interprétation, que nos artistes ont été intégralement payés par la direction et que leur retour en France est assuré. Recevez, mon cher Vidi, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Ch. Seider.

Je me bornerai à répondre à M. Seider, en regrettant qu'il ne veuille pas s'en souvenir, que le Bosphore non seulement n'a pas ignoré l'existence de la troupe Delatour, mais en a parlé en termes élogieux dans sa rubrique théâtrale dont le rédacteur pourrait tout au plus encourager le reproche de ne pas valoriser les «critiques» dramatiques des autres journaux. C'est assez dire que cette troupe n'a été traitée ni par le dédain ni par le silence.

Moi-même d'ailleurs, dans les Matinales, j'ai lâché de faire une réclame supplémentaire en consacrant des chroniques spéciales à Blanchette, à l'Arlesienne, etc. Mais nos articles, comme ceux de nos confrères, ne pouvaient en rien changer l'impression du public qui, dès le premier soir, n'a pu trouver en les artistes réunis sur la scène des Petits-Champs les étoiles-vérités qu'une interview datée de Marseille lui avait promises.

Comme je l'ai déclaré, M. Seider le connaît puisqu'il connaît si bien notre ville, Pétra a eu l'occasion d'admirer du grand art et sait à quoi s'en tenir sur la valeur des tournées. Voilà pourquoi j'ai dit que la réclame a joué un mauvais tour à l'entreprise en annonçant un ensemble qu'il a été impossible de réaliser. Ce n'est point là, me semble-t-il, juger sévèrement l'impresario. Il me paraît que signaler des erreurs de ce genre, auxquelles chacun de nous est par sa nature exposé, c'est servir les intérêts privés et ceux de la propa-

## LA POLITIQUE

## Grèce et Arménie

Des reconfortantes nouvelles nous viennent de Smyrne. La présence de M. Venizelos dans les eaux de Chio où il est allé conférer avec le général Nider et M. Stergiades, a donné l'occasion à la fraternité gréco-arménienne de s'affirmer une fois encore. Une délégation d'Arméniens de Smyrne — et la communauté arménienne est importante dans cette ville où les Arméniens détiennent une notable partie de tout le commerce du vilayet d'Aidin — est allée voir M. Stergiades. Les premiers mots de ce dernier en recevant la délégation fut de la féliciter au sujet de la reconnaissance de la république d'Arménie par le Conseil Suprême. Des paroles heureuses furent échangées: Elles montrent que la fraternité gréco-arménienne qui unit deux races vaillantes, également tenaces dans l'amour de leur passé glorieux et séculaire, va constituer désormais un facteur notable sur le terrain politique.

Qu'on le veuille ou non, que d'aucuns, à qui il ne plaît peut-être pas de comprendre qu'à certains tournants de l'histoire il faut se voir virer, s'en aler: autre mesure, la question d'Anatolie est née. Le soldat grec, impénétrable pied sur le sol de l'Ionie, le soldat arménien maintenant reconnu par l'Europe, en marquant le pas sur les montagnes d'Arménie, sentinelle avancée de ce que son pays sera demain, l'ont tous deux posé, d'une façon très claire. L'histoire suit son cours. Nul ne peut se flatter de le détourner. Les diplomates peuvent s'embrouiller dans les solutions qu'ils préconisent. Habituellement à vouloir ménager les uns et les autres, ils cherchent des modus vivendi susceptibles de contenir tout le monde. Ce sont les peuples qui décident en dernier ressort, et de même qu'à bien considérer les événements, sculs les peuples balkaniques ont solutionné la question des Balkans, de même celle d'Anatolie sera résolue en définitive par les peuples qu'elle concerne. Les groupements s'affirment; les intérêts se solidarisent; les camps se forment. Les journaux de Paris publiaient l'autre jour une dépêche d'agence de Constantinople, confirmant la nouvelle de la conclusion d'une convention secrète entre l'Azerbaïdjan et la Porte. Nous ne savons pas quel crédit il faut accorder à cette dépêche, bien que le récent démenti du bureau de la presse n'ait eu trait seulement qu'à la réunion à Trébizonde d'une commission mixte turco-azerbaïdjane. Mais de ce côté-là, aussi, les positions se précisent.

L'Arménie veille. Elle sera prise demain dans les serres de la tenaille turco-azerbaïdjane, si sa sœur grecque ne vient à son secours, pour dégager son faible corps à peine né. La Grèce d'Anatolie, ou plutôt l'Ionie qui symbolise toute la radieuse civilisation asiatique avec ses magnifiques et opulentes cités de jadis, — maintenant d'affreuses ruines depuis que la conquête turque est venue

gande française à l'étranger, c'est au surplus à prévenir le retour.

Pour me résumer et me faire mieux comprendre, je dirai qu'une tournée Bartet avec Guitry, Mayer, Brulé n'aurait pu être annoncée mieux qu'on ne l'a fait pour la tournée Delatour.

Avouez, mon cher M. Seider, que ça ne s'imposait pas absolument, et nous serons très vite d'accord.

VIDI

— l'Arménie qui renait à la vie après des siècles de souffrances indicibles, de martyres douloureux, voilà les deux facteurs dont l'importance sera décisive dans le règlement final de la question anatolienne. Aux dirigeants de ce pays de le comprendre en abandonnant les grands mots. Les Jeunes-Turcs déclaraient aussi qu'ils ne céderaient jamais Andrinople. C'était pour renverser Kiamil pacha et s'emparer du pouvoir. Réinstallés à la Sublime Porte, ils céderont bien Andrinople mais garderont le pouvoir. C'est peut-être maintenant la même chose. D'aucuns l'affirment avec insistance. En

tous cas, l'Anatolie est un vaste et riche pays. Il y a là de la place pour tout le monde si à Angora et à Stamboul on veut enfin comprendre que ces terres immenses ne sont pas toujours destinées à être des terrains incultes ou de longs déserts entre les mains de gens inhabiles, parce que jadis ils les ont conquises par la force. Cette dernière ne peut jamais constituer le droit. Elle peut le créer si le progrès et la civilisation lui succèdent. Hélas, tel n'est pas le cas, depuis cinq siècles que cela dure.

L'Informé.

## ECHOS ET NOUVELLES

### La tempête de neige

Depuis deux jours il souffle sur la ville une effroyable tempête de neige comme on n'en n'avait pas vu depuis dix ans. Un manteau blanc s'étend d'un bout de l'horizon à l'autre désorganisant complètement les communications déjà si mal organisées. C'est l'hiver tueur de pauvres gens dans toute sa laideur. Les marchands y trouvent une nouvelle occasion de hausser leurs prix et de soumettre sans vergogne le peuple à la plus triste exploitation.

Trams, vapeurs et autres services publics ont fonctionné très irrégulièrement. On signale de nombreux accidents en mer. A Stamboul et dans les faubourgs lointains le mouvement quotidien s'interrompt dès les premières heures d'après-midi.

À Pétra par contre l'animation est chaude en dépit du vent et du froid. La grand-rue est un champ de bataille où, dès 4 h. des promeneurs blancs pleins d'une jeune ardeur assaillent de boules de neige passants et passantes qui répondent avec une non moins égale ardeur, au milieu d'une bruyante gaîté.

Car il y a des passantes beaucoup de passantes. Les femmes n'ont décidément pas froid aux yeux, ni ailleurs. La neige vient de consacrer leur gloire et leur prestige...

### Démission de Hadi pacha ministre du commerce et de l'agriculture

La démission de Hadi pacha, ministre du commerce et de l'agriculture, qui, depuis quelques jours, gardait ses appartements à la suite d'une indisposition, est un fait accompli depuis avant-hier soir.

Abdulrahman Chéref bey, président du conseil d'Etat a été chargé de gérer ce département en attendant la nomination du nouveau titulaire qui, selon toutes les apparences, serait Réchid bey, directeur-général du département du commerce.

### A Bakou

Une délégation persane s'est rendue à Bakou, à l'effet d'entamer des pourparlers avec le gouvernement azerbaïdjanais au sujet des questions intéressant les deux pays.

La délégation est présidée par le publiciste renommé Aga Mirza Seïdi Ziaeddine Tabata bey.

### Les baraques « Vilgrain »

Un convention avait été signée entre la préfecture de la ville et une société française en vue de la fourniture par cette dernière, à la population, de vivres et autres articles à bon marché.

Le grand-vézir vient d'inviter le ministère de l'Evkat à mettre à la disposition de la Société précitée les terrains dont elle pourra avoir besoin dans les différents quartiers de la ville.

### Les menées bulgares

On nous télégraphie de Sofia :

Les comitadjis bulgares ayant à leur tête Protogéoff, Alexandreff, Darvigoff, Asmanoff, tous officiers supérieurs, préparent activement l'organisation de troubles en Thrace et en Macédoine.

### A L.Y.M.C.A.

C'est ce mercredi soir, à huit heures, que le distingué professeur Cumberland fera à l'YMCA, 40 rue Cabristan, la dernière de ses conférences, de la série sur la question financière. Le sujet de la conférence ce soir sera: *Foreign Investments*.

C'est également ce soir à 7 heures que M. Mears fera une conférence en anglais à l'YMCA sur un sujet d'un intérêt tout spécial, *Foreign Trade Methods*.

Le public est cordialement invité à assister à ces conférences.

### Le bal Or-Ahaim

Par suite du mauvais temps on vous prie d'annoncer que le bal Or-Ahaim a été reporté à une date ultérieure.

### Arrivée

Nous apprenons que M. François de la Testière, accompagné d'un personnel expérimenté vient d'arriver de Paris et a pris la direction exclusive du *New Sporting Club*, le cercle privé et si select de Pétra.

— Le vilayet de Constantinople a demandé au gouvernement de majorer la taxe dite « corvée de route », qui était jusqu'ici de 40 Pts par an et de la porter à 3 ou 4 livres par suite de l'augmentation considérable de la main d'œuvre ouvrière.

— Sadik bey, chef des revenus de la Préfecture de la ville a été destitué par suite des abus dont il a été reconnu coupable dans l'organisation de la « Centrale des encheres ».

— De la direction générale de la police : Le propriétaire d'une montre en nickel qui vient d'être trouvée est prié de s'adresser au chef de la 3me section de la direction générale de la police.

### Déclarations du ministre des travaux publics

Le ministre des travaux publics Amed Abouk pacha a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes :

— Votre Excellence pourrait-elle dire qui sera nommé au ministère du commerce et de l'agriculture ?

Personne n'a encore été désigné.

— Des changements sont-ils envisagés en d'autres départements ?

— Il n'y aura aucun changement, et aucun autre démission ne se produira.

— Le gouvernement compte-t-il faire de nouvelles démarches de paix ?

— Qui, aujourd'hui ou demain, le gouvernement fera une démarche auprès des Hauts-Commissaires.

— Le gouvernement a-t-il saisi les Hauts-Commissaires des divers projets de réformes qu'il a élaborés ? Et en quoi consistent les réformes intérieures ?

— Des démarches ont eu lieu. Les démarches faites cette fois — tout en ayant les mêmes bases que les premières — traitent des réformes intérieures, du système d'extension des pouvoirs administratifs ainsi que de l'organisation des communes. En même temps, dans les divers départements, nous utiliserons des spécialistes étrangers, car en certaines matières, nous ne possédons pas les connaissances spéciales nécessaires.

— L'accord entre le gouvernement et l'organisation nationale est-il complet ?

— Sur ce point, je crois devoir faire quelques réserves. En effet, le gouvernement — ainsi qu'il l'a déclaré dans son programme — prendra directement contact avec la Chambre. L'organisation nationale ne s'est constituée que pour défendre notre existence.

— Par conséquent la chambre personnalise des aspirations nationales exercera un contrôle sur le gouvernement.

— Les communications en Anatolie ont elles souffert des dernières neiges ?

— Nous n'avons pas encore de renseignements à ce sujet.

### LES RESPONSABILITÉS • DE LA TURQUIE

### Saïd le débonnaire

La censure politique. — Le Techkilat. — L'affaire Yacoub Djemil. — La marche sur Andrinople

Le président. — Je passe à la neuvième question : des offres de paix nous furent faites par les puissances ententistes ?

Said Halim pacha. — Non. Seulement une fois — deux ou trois jours avant l'attaque des Dardanelles — un Anglais nommé Whitall, qui se trouvait à Athènes, nous fit dire par l'entremise du grand-rabbin : « Réunissons-nous quelque part. Peut-être trouverons-nous un terrain d'entente. » Mais ce n'est pas à moi que le grand-rabbin rapporta ces paroles. Il les répeta à Talat pacha. M. Whitall — un négociant — devait se rencontrer à Dédégoche avec la personne désignée par nous. J'y envoyai quelqu'un en qui j'avais confiance. Mais Whitall était à peine arrivé à Dédégoche que se produisit l'attaque des Dardanelles.

Le président. — Aucune proposition ne fut faite à nos ambassadeurs ?

Said Halim pacha. — Aucune. J'ai dit tout ce que je savais. Je dois ajouter que si Talat pacha ne m'avait pas parlé de la démission du grand-rabbin, j'aurais ignoré aussi la proposition Whitall.

Le président. — Je passe à la neuvième question : l'application de la censure militaire et politique.

Said Halim pacha. — Il n'est aucun pays du monde où la censure n'a pas été appliquée. Elle l'a été même en Angleterre, pays libre et constitutionnel.

— Mais cette censure est militaire. Tandis qu'ici on avait institué un système de censure politique.

— En temps de guerre des documents politiques ou étrangers, etc., ne sauraient entrer dans le pays. On les laissait entrer en Allemagne. Mais en Autriche et en France, cela était rigoureusement interdit.

C'est d'ailleurs le système en vigueur partout en temps de guerre. J'ai dit que l'Allemagne tolérait l'entrée de semblables documents mais nous ne pouvons avoir la prétention de nous comparer aux Allemands.

En outre, ceux-ci n'avaient rien à cacher, mais il n'en était pas de même de l'Autriche qui fit comme nous.

— Cependant, les journaux français et autrichiens parlaient de leurs affaires intérieures. Mais chez nous tout était caché, même ce qui n'avait pas trait aux questions militaires et politiques.

(à suivre)

### Cinq nouvelles censurées

### A Erivan

On signale un renchissement croissant de l'existence à Erivan.

De même on annonce une recrudescence de maladies épidémiques. Il y aurait 60 à 70 décès par jour.

### Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Pts. 20.

Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

### L'Amicale

L'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A. I. U. donne à l'occasion de sa fête annuelle le samedi, 28 février, à 22 heures dans la salle des fêtes de l'Union Française, sous le haut patronage de M. D'France, Haut Commissaire de la République Française, un grand-bal paré et masqué.

Ce bal constituera un des événements mondains de la saison et réunira l'élite de la société invitée par des billets strictement personnels.

L'habit est de rigueur.

### En quelques lignes...

— Quatre cent prisonniers malades sont arrivés d'Egypte par le vapeur *Panama*.

— Le procès d'Imam Sélaheddine et de ses compagnons impliqués dans les déportations de Caramouss, a été continué hier. L'audience a été remise pour supplément d'information.

— Le ministre des finances a demandé au ministre de l'intérieur d'interdire l'exportation de l'or destiné aux vilayets occupés.

— Le ministère des finances a demandé à l'administration des Postes et Télégraphes, d'éviter les transports de monnaie métallique d'un lieu à un autre.

— Des iradjas impériaux viennent d'être promulgués sanctionnant la nomination des nouveaux ministres. Les iradjas ont été communiqués aux intéressés.

— Depuis hier, le comité de secours américains distribue du charbon à bon marché à la population de Courn-Capou. A ceux qui possèdent des Véritas du Croissant Rouge le charbon est fourni gratis.

### La séparation des Eglises et de l'Etat

Au cours d'un entretien qu'une haute personnalité de la communauté grecque, ayant joué un rôle actif dans la politique turque a accordé à un de nos rédacteurs la question de la séparation des Eglises et de l'Etat a été abordée par notre interlocuteur.

— M. Paillarès, nous a-t-il déclaré, en a justement parlé hier de la séparation des Eglises et de l'Etat.

— C'est précisément ce que demandent les Grecs. Ils souhaitent aujourd'hui pour Constantinople et son territoire européen et asiatique ce qu'ils demandaient naguère encore pour toute la Turquie : un régime garanti exclusivement par le contrôle populaire. Le patriarchat œcuménique parle tout le premier ce vœu et se consacre à sa réalisation.

— Fidèle à la tradition de l'Eglise orthodoxe qui n'est qu'une république ecclésiastique, une confédération d'églises autochtones liées entre elles par des dogmes communs, il aspire à l'introduction, dans les limites du territoire où se trouve son siège depuis 15 siècles et où se trouvent les Grecs, renforcés par les Arméniens, possèdent, entre autres, la supériorité numérique, d'un ordre de choses nouveau qui lui permet de retourner à sa mission purement spirituelle. Le pouvoir temporel dont le chef de l'Eglise orthodoxe est investi résulte nécessairement de l'organisation théocratique de l'empire, et cette organisation est immuable, quoiqu'on fasse. Ce pouvoir, d'ailleurs, si réduit, si précaire, symbolise, en quelque sorte l'état de servitude de l'hellenisme en Turquie. Le patriarche et le conseil national qui l'assiste, considèrent, avec raison, que le moment est venu d'en réclamer énergiquement la suppression au profit tout au moins des Grecs de Constantinople qui, plus avantageux que ceux de l'intérieur de l'Asie Mineure sont en mesure de faire valoir leurs droits — tous leurs droits — sur un pays qui leur a appartenu, qui a conservé son caractère hellénique. Ils entendent y établir un régime de libre concurrence, d'égalité véritable et devant remplacer les conditions de tolérance humiliante et hélène si intermittente dans lesquelles ils ont vécu pendant cinq longs siècles.

— « Les intentions de Djévad Bey sont des plus louables et nous n'en contestons pas la sincérité. Mais combien sont les Turcs qui les approuveraient autrement qu'en paroles ? Et qu'en pense Son Altesse le Chéihûl-Islam à l'heure où la Sublime Porte, appelant l'Islam à l'aide du Khalife, s'efforce de placer les sujets chrétiens et juifs du Sultan sous la souveraineté indirecte du monde musulman tout entier ? »

— « Djévad Bey voudrait supprimer, en même temps que les immunités communautaires des non-musulmans, la juridiction spéciale dont jouissent les étrangers. Il est injuste envers les capitulations. Elles ont procuré à la Turquie l'avantage inestimable de désintéresser l'Europe des conséquences qu'a eues pour les chrétiens indigènes l'application sans entraves du système judiciaire que l'on connaît. Elles ont été, en quelque sorte, la garantie d'une administration qu'il est impossible de réformer — qu'on ne peut plus que supprimer. »

— « Les intentions de Djévad Bey sont des plus louables et nous n'en contestons pas la sincérité. Mais combien sont les Turcs qui les approuveraient autrement qu'en paroles ? Et qu'en pense Son Altesse le Chéihûl-Islam à l'heure où la Sublime Porte, appelant l'Islam à l'aide du Khalife, s'efforce de placer les sujets chrétiens et juifs du Sultan sous la souveraineté indirecte du monde musulman tout entier ? »

— « Djévad Bey voudrait supprimer, en même temps que les immunités communautaires des non-musulmans, la juridiction spéciale dont jouissent les étrangers. Il est injuste envers les capitulations. Elles ont procuré à la Turquie l'avantage inestimable de désintéresser l'Europe des conséquences qu'a eues pour les chrétiens indigènes l'application sans entraves du système judiciaire que l'on connaît. Elles ont été, en quelque sorte, la garantie d'une administration qu'il est impossible de réformer — qu'on ne peut plus que supprimer. »

— « Les intentions de Djévad Bey sont des plus louables et nous n'en contestons pas la sincérité. Mais combien sont les Turcs qui les approuveraient autrement qu'en paroles ? Et qu'en pense Son Altesse le Chéihûl-Islam à l'heure où la Sublime Porte, appelant l'Islam à l'aide du Khalife, s'efforce de placer les sujets chrétiens et juifs du Sultan sous la souveraineté indirecte du monde musulman tout entier ? »

— « Djévad Bey voudrait supprimer, en même temps que les immunités communautaires des non-musulmans, la juridiction spéciale dont jouissent les étrangers. Il est injuste envers les capitulations

# DERNIÈRES NOUVELLES

## Le Cabinet

Un traité impérial a sanctionné la nomination des nouveaux ministres. Jusqu'à l'arrivée de Hazim bey, le grand-vézir fera l'intérim du ministère de l'intérieur. Dans une dépêche adressée à Ali Riza pacha, Hazim bey l'informe que souffrant de l'influence, il ne pourra pas être à Constantinople avant vendredi.

## La paix turque

Nous apprenons que le gouvernement vient de remettre aux Hauts-commissaires un nouveau mémoire dans lequel il demande que la Turquie soit invitée à la Conférence.

## L'état-major-général

Le ministre de la guerre a soumis à la sanction impériale la nomination de Chevket Torgoud pacha, membre du conseil supérieur de la guerre, au poste de chef de l'état-major général.

## Droit de consommation sur le sucre

Sur la proposition du ministère des finances, le ministère de l'intérieur avait soumis au conseil d'Etat un projet de loi relatif à la perception d'un droit de consommation sur le sucre et sur toutes les préparations qui en contiennent. Le conseil d'Etat ayant approuvé le projet, la direction générale des contributions indique que ce droit d'en poursuivre l'application.

## Dépêches particulières

### Clemenceau en Egypte

M. Clemenceau est arrivé à Alexandrie à bord du *Lotus* et a reçu un accueil enthousiaste. Il a été salué par les personnalités officielles anglaises et françaises et par le gouvernement de la ville.

### Le traité de Versailles

Le célèbre historien italien M. Guglielmo Ferrero publie sur le traité de Versailles un important article dont toute la presse s'occupe et qui est très remarqué. M. Ferrero exprime des doutes sur la sincérité de la politique allemande.

## DÉPÉCHES DES AGENCES

### Angleterre

#### Les marchandises britanniques en Amérique

Londres, 8. T.H.R. — D'après le supplément commercial du *Times*, si la baisse dans la valeur de la livre sterling diminue l'importation des matières premières d'Amérique, elle favorise, par contre, l'exportation des marchandises britanniques dans les Etats-Unis.

Depuis plusieurs mois des commandes pour la laine filée et pour le drap à destination des Etats-Unis restent en souffrance et de grandes quantités de ces articles furent placés sur le marché.

Les négociants en coton de l'autre côté de l'Atlantique voient que dans les circonstances présentes ils peuvent vendre leur marchandise à de meilleures conditions en Angleterre que dans leur propre pays, et ils se sont montrés prêts à saisir de l'occasion. Même la fourniture retardée de la marchandise n'a pas diminué leur enthousiasme à cet égard.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

### Le programme du Cabinet

#### Du Vakil :

Bien des personnes qui ne se rendaient pas compte à quel point la Chambre des députés était nécessaire l'ont compris hier. Les manifestations de cette séance, qui se sont produites pour ainsi dire à la veille de la fixation de nos destinées, constituent une preuve qu'un accord réel existe entre le pouvoir exécutif et toutes les forces de la nation au sujet de l'application d'un programme national. Sans doute, nous sommes fort en retard. Si, dès le début de l'armistice, un pareil accord, une paix harmonieuse avaient pu s'établir, bien des malheurs eussent été épargnés à notre pays qui est, peut-être, depuis déjà longtemps, connu les bontés de la paix. Le peu de temps dont nous disposons aujourd'hui nous fait un devoir d'en profiter dans la plus grande mesure possible.

#### De l'Ikdam :

Le programme ministériel, après avoir souligné les difficultés découlant du retard de la paix, a insisté sur les graves conséquences qui en résultent par rapport à notre situation financière et à notre administration intérieure. Le gouvernement nourrit l'espoir d'arriver au but souhaité, et sollicite l'appui de l'Assemblée et de toute la nation. Nous pensons qu'il n'existe parmi nous personnes qui, sur ce point, ne soit entièrement d'accord avec le gouvernement.

#### Du Tasvir Efkari :

La déclaration lue hier à la Chambre ne contenait rien de nouveau. Nous estimons même qu'elle est encore moins énergique que celle publiée par le Cabinet, lors de son arrivée au pouvoir.

Par conséquent, nous croyons que ceux qui auront le programme ministériel éprouveront

## France

### Projet de construction d'un hôtel des acheteurs

Londres, 8. T.H.R. — Au cours d'une assemblée des membres de l'association de Grande-Bretagne et de France tenue à Londres, M. Debrevaire a déclaré que des entrepreneurs ont accepté de bâtir à Paris dans délai de vingt mois pour une somme de quatre millions de livres sterling, un bâtiment destiné à devenir sur le marché mondial, le rendez-vous central des acheteurs et vendeurs de toutes les nations.

Les travaux commenceront vers le mois de juin 1920.

### L'attribution de navires pétroliers à la France

Paris, 8. T.H.R. — En outre du *Pechelbronn*, deux autres pétroliers allemands, le *Hera* et le *Levotan* ont été attribués à la France. Les équipages du transit maritime viennent de quitter le Havre pour aller en prendre livraison en Ecosse. Ces navires appartiennent à la Deutsche Amerikanische Petroleum Gesellschaft de Hambourg.

## Allemagne

### L'évacuation de Graulenz

Paris 7, T. H. R. — Un télégramme « Hava » de Thorn (Pruse Orientale) dit que les officiers et soldats allemands formant la garnison de Graulenz ont pris congé de la population en disant :

Nous retournerons au printemps, lorsque nos alliés, les bolchévistes écraseront la Pologne par l'Est, et nous par le Nord Ouest.

Les troupes polonaises trouvèrent des grenades à l'étage supérieur de la caserne de Thorn.

## Bulgarie

### Il n'y a pas de négociations tchéco-bulgares

Prague, 8. T.H.R. — Les informations données par certains journaux sur de présumées négociations entre Prague et Sofia au sujet d'un accord politique réciproque sont erronées et un démenti officiel fait connaître que ces nouvelles sont dénuées de tout fondement.

### Communauté des Achkenazim

L'Assemblée Constituante de tous les Juifs de rite achkenazie résidant à Constantinople et faubourgs, sans distinction de nationalité, aura lieu le dimanche 29 février à 8 h. du matin dans la salle de la « Macabbi » (Médecine Goldschmidt, rue Chichane).

Les Achkenazim à partir de 20 ans qui ne sont pas encore inscrits dans les listes électorales, sont instantanément priés, et ceci dans leur propre intérêt, de procéder à cette formalité jusqu'au 20 février.

Les inscriptions sont lieues les *landi*, *mercredi* et *vendredi*, de 9 h. du matin jusqu'à midi, chez M. S. Springer, secrétaire de la communauté, Rue Yemenni, Camondo Han et les *mardi* et *jeudi*, de 5 à 7 heures du soir, à l'École Communale Fondation Goldschmidt, rue Chichane.

Le Prés. Comité Electoral Ing. A. GOULAND.

Le Prés. du Comité Exécutif Rabb. Dr MARKUS

On demande chez famille très sérieuse institutrice française comme dame de compagnie pour une fille et un garçon de 8-11 ans fréquentant l'école. S'adresser à la Patisserie « High Life » Hamam-Pancali.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### Le programme

#### du Cabinet

#### Du Vakil :

Bien des personnes qui ne se rendaient pas compte à quel point la Chambre des députés était nécessaire l'ont compris hier. Les manifestations de cette séance, qui se sont produites pour ainsi dire à la veille de la fixation de nos destinées, constituent une preuve qu'un accord réel existe entre le pouvoir exécutif et toutes les forces de la nation au sujet de l'application d'un programme national. Sans doute, nous sommes fort en retard. Si, dès le début de l'armistice, un pareil accord, une paix harmonieuse avaient pu s'établir, bien des malheurs eussent été épargnés à notre pays qui est, peut-être, depuis déjà longtemps, connu les bontés de la paix. Le peu de temps dont nous disposons aujourd'hui nous fait un devoir d'en profiter dans la plus grande mesure possible.

#### De l'Ikdam :

Le programme ministériel, après avoir souligné les difficultés découlant du retard de la paix, a insisté sur les graves conséquences qui en résultent par rapport à notre situation financière et à notre administration intérieure. Le gouvernement nourrit l'espoir d'arriver au but souhaité, et sollicite l'appui de l'Assemblée et de toute la nation. Nous pensons qu'il n'existe parmi nous personnes qui, sur ce point, ne soit entièrement d'accord avec le gouvernement.

#### Du Tasvir Efkari :

La déclaration lue hier à la Chambre ne contenait rien de nouveau. Nous estimons même qu'elle est encore moins énergique que celle publiée par le Cabinet, lors de son arrivée au pouvoir.

Par conséquent, nous croyons que ceux qui auront le programme ministériel éprouveront

## Circulaire

### Istituto Marittimo Nazionale

#### Société Italienne d'Assurances et Réassurances

Capital : L. It. 10,000,000

Siège et Direction Générale à NAPLES

Naples, le 12 Décembre 1919.

M....

Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de créer à Constantinople une Agence Générale, de notre Société en sonfiant nos intérêts à

Mr ROSARIO PORCELLO

avec pleins pouvoirs d'accepter des Assurances Maritimes, fluviales et terrestres, ordinaires et de risques de guerre, émettre et signer les polices, en assurer toutes les primes et créer des Agences sur les diverses places.

Monsieur R. PORCELLO étant également commissaire d'assurances, pour notre Société, est autorisé à intervenir en cas de sinistres, dresser les rapports d'expertise et généralement à faire tout ce qui sera nécessaire pour la sauvegarde des intérêts de la Société.

Esperant que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous présentons, M.... nos salutations distinguées.

Istituto Marittimo Nazionale

Le Directeur Général

Samuele CIMMA

Constantinople, le 1er Janvier 1920.

M....

Me référant à la circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que je viens d'être nommé agent général de la Société Italienne d'Assurances et de Réassurances.

ISTITUTO MARITTIMO NAZIONALE avec pleins pouvoirs d'accepter des Assurances Maritimes, fluviales et terrestres ordinaires et de risques de guerre, émettre et signer les polices, en assurer toutes les primes, et créer des Agences sur les diverses places; intervenir en cas de sinistres, dresser les rapports d'expertise et généralement faire le nécessaire pour la sauvegarde des intérêts de la Société.

Esperant que vous voudrez bien m'honorer de vos ordres, je vous présente M.... mes salutations distinguées.

Istituto Marittimo Nazionale

L'agent-général

Rosario PORCELLO

Agence générale de Constantinople, Galata, Balat-Bazar, Emonatarchi Han, au mero 16.

Téléphone : Péra 1707

Longines

7 GRANDS PRIX

LA MEILLEURE MONTRE DU MONDE

Garantie 15 ans

En vente à Istanbul chez:

NACIB K. DÜZVERDIAN et FILS Grand-Bazar

DIERAHİDİS & CAMBOROĞLU

42, Sultan-Human.

HANESSİAN FRİERİS, (60 Emin-Buru).

AZİZİAN FRİERİS (337 Grand'Rue de Péra)

K. AREVİAN, 40 İamidi Djadeşsi, Sirkedjî

E. LACHİVER Bazar de Galata, 24, Rue Vodova, Galata.

2

## Magasins et Fabriques de Meubles

### PSALTY

Péra, Rue Cabristan, vis-à-vis la Municipalité Téléphone Péra 1424

#### LES PLUS VASTES

#### LES PLUS RICHES

#### LES PLUS PARFAITS

### De notre ville

Avec les agrandissements de l'établissement Central à la suite de l'achat de l'immeuble voisin qui a permis la réalisation d'un corps de bâtiment unique, avec le développement de ses affaires et le perfectionnement de sa fabrication, cette maison peut offrir des meubles comparables à ceux des plus renommées fabriques d'Europe et qui, du point de vue de choix et des prix,

### DÉFIENT LA CONCURRENCE



### AGENCES MARITIMES

### COMPAGNIE DES MESSAGERIES

### MARITIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople, accepte des marchandises pour Batoum.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie à Galata, Tchini Rüthi Han, sur les Quais. Pour passagers de port s'adresser à M. Héton Berbérion, passe-seau Phalire, No 9.

### Bateau Oltenia

Le bateau OLtenia de 8,500 tonnes partira vendredi 18 Février à destination de Marseille et de la Hollande.

Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasshan, Perchebund Bazar (Tél. Péra 648) et à Stanbou à la Société Internationale de Transports du Levant, Kosseve Han, Sirkejî (Tél. Stanbou 1459).

### J. Arvanitidis fils

Le bateau ALDO sous pavillon italien capitaine Maeli Yannaga partira jeudi prochain 30/12 Février à 5 heures du soir de Sirkedjî pour Batoum touchant à Zoungouldak, Samson Ordou, Kerassundi et Trébizonde.

P

